

Situation actuelle et perspectives de la production des ovins laitiers en Espagne

G. Caja* et M. de Rancourt**

*Producció Animal, Universitat Autònoma de Barcelona, 08193 Bellaterra, Espagne

**Productions Animales, Ecole Supérieure d'Agriculture de Purpan,
Voie du Toec 75, 31076 Toulouse, France

RESUME – L'Espagne, troisième pays producteur de lait de brebis en Europe, est en rapide évolution. Bien que ses effectifs de brebis laitières aient baissé, sa production a progressé grâce à une importante amélioration des productivités laitières par brebis. Cette amélioration a été obtenue par l'intensification des systèmes d'alimentation, la mécanisation de la traite et l'utilisation croissante de souches génétiques principalement d'origine israélienne (Awassi et Assaf). L'augmentation de la production a été de plus permise par une progression de la consommation et par la crise des ovins viande. La production de lait de brebis, basée sur de nombreux couples "races-AOC fromage", est concentrée en Espagne sur trois Communautés Autonomes, Castilla-León, Castille-La Manche et Navarre, qui totalisent 90% de la production nationale. La Castilla-León, depuis l'interdiction en 1995 d'utiliser l'AOC "Manchego", repose pour une faible partie de sa production sur l'AOC "Zamorano" et a des systèmes en intensification rapide. La Castille-La Manche, plus extensive, réalise une grande quantité de sa production en AOC "Manchego". La Navarre, semi-intensive, s'appuie avec les Communautés voisines sur les AOC "Roncal" et "Idiazabal". Les résultats économiques montrent que la production d'ovins lait est globalement en position favorable par rapport aux ovins viande, mais qu'on ne peut pas réellement mettre en évidence des différences significatives de revenu entre des systèmes intensifs et extensifs. A l'avenir, l'enjeu principal pour l'Espagne des ovins lait est la qualité du lait et des fromages produits.

Mots-clés : Perspective, Espagne, systèmes de production, ovins laitiers.

SUMMARY – *"Current situation and prospects of dairy sheep production in Spain". Spain, the third country in Europe concerning ewe's milk production, is rapidly evolving. Although the number of dairy ewes has decreased, production has increased because of important improvements in milk productivity per ewe. These improvements have been possible through the intensification of the food system, milking mechanization and the increasing use of genetic basis coming mainly from Israel (Awassi and Assaf). Moreover, the increase in production has been driven by the increase in consumption and the meat sheep crisis. In Spain, ewe's milk production, based on numerous "breed-cheese AOC" relationships, is concentrated in three Autonomous Communities, Castilla-Leon, Castilla-La Mancha and Navarra. These areas account for 90% of the domestic production. Since the 1995 ban on the use of the AOC "Manchego", Castile Leon has partly used the AOC "Zamorano" and has rapidly intensify its systems. Castilla-La Mancha, with more extensive systems, realizes most of its production through the AOC "Manchego". Navarra, with semi-intensive systems, relies on the neighbouring Communities for the AOCs "Roncal" and "Idiazabal". The economic results show that in global terms dairy sheep production is in a favourable position compared to meat sheep production, but significant income differences can be found between intensive and extensive systems. In the future, the main issue in dairy sheep production in Spain will be that of milk and cheese quality.*

Key words: Outlook, Spain, production systems, dairy sheep.

L'Espagne, avec une production de lait de brebis estimée à 309 milliers de tonnes en 1996 (MAPA, 1999), est le *troisième pays producteur* de l'Union Européenne (après la Grèce et l'Italie) et cette production en expansion est en *profonde et rapide transformation*. La valeur annuelle de la production du lait peut être estimée à plus de 40 200 millions de pesetas (environ 1,6 milliards de Francs) pour 1996, sachant que la grande majorité (94%) du lait est transformé industriellement et 6% est transformé artisanalement. La production espagnole de lait de brebis représente environ 52 millions de tonnes par an de fromage frais, ce qui suppose une consommation de moins de 1,5 kg par habitant et par an, cette consommation a encore de bonnes marges de progrès, ce qui fait de ce pays *un acteur important du marché des produits laitiers ovins en Europe*.

Baisse de cheptel mais augmentation de la production des ovins lait en Espagne

Evolution comparée aux caprins et aux ovins viande

Après une période de stabilité entre les années 70 et 80 (Caja et Such, 1991b), pendant laquelle on a observé de courtes périodes de régression (dues à des conditions climatiques défavorables et à la baisse du prix du lait), le secteur ovin lait a montré en Espagne une forte progression pendant les années 90 (Tableau 1). L'augmentation de la production entre 1987 et 1996 a été supérieure à 30% contrairement à sa concurrente, la production du lait de chèvre, qui a perdu plus de 9% pendant la même période (Tableau 1).

Tableau 1. Evolution des productions des petits ruminants en Espagne (MAPA, 1999)

Production (1000 tonnes)	1970	1987	1996	Variation 1987-1996
Ovine				
Lait	268	233	309	+32,6%
Viande	127	207	208	+0,5%
Caprine				
Lait	305	391	355	-9,2%
Viande	13	18	13	-27,8%

Il est bien difficile de trouver des références exactes sur le nombre de brebis laitières en Espagne, principalement à cause de l'existence de races à aptitude mixte changeant de production selon les conditions du marché (Manchega, Castellana, Guirra, etc.), ainsi que des races qui ne sont traitées qu'occasionnellement en fin de période d'allaitement (Mérinos Espagnol). Cependant l'effectif est estimé officiellement à environ 3 191 000 brebis laitières (MAPA, 1999), ce qui représente approximativement 16% du total des brebis adultes et agnelles mises en reproduction en Espagne (Tableau 2).

Tableau 2. Importance des effectifs ovins laitiers en Espagne (MAPA, 1999)

Effectifs (en milliers)	1970	1987	1996	Variation 1987-96
Total de brebis et agnelles	11943	17579	19686	+12,0%
Brebis traitées (% du total)	4913 (41,1%)	4414 (25,1%)	3191 (16,2%)	-27,7%
Brebis viande (% du total)	7030 (58,9%)	13165 (74,9%)	16495 (83,8%)	+25,3%

Ainsi, malgré l'augmentation de la production du lait de brebis citée précédemment (cf. Tableau 1) et l'augmentation de 12% de l'effectif total de brebis déclarées depuis l'entrée de l'Espagne dans l'Union Européenne en 1986 (Tableau 2), l'effectif espagnol de brebis laitières a diminué fortement (environ 28%) dans les dernières années.

Par contre, le rendement laitier moyen calculé par brebis traitées en Espagne, est passé de 53 l/brebis en 1987 à 97 l/brebis en 1996, avec une progression proche de 5 l/an qui est due à l'amélioration des conditions d'élevage et au changement de races de brebis plus qu'aux effets de la sélection et de l'amélioration génétique.

Le Tableau 2 montre une évolution des effectifs de brebis laitières (-28%) inverse à celle des brebis exclusivement viande (+25%), ceci s'explique par la rapide spécialisation des systèmes ovins

mixtes lait-viande rapportée par Caja (1990) et Caja et Such (1991a). Selon ces auteurs, les troupeaux traditionnels d'aptitude mixte lait-viande ont choisi dans les années 90 entre l'extensification vers la production de viande (avec augmentation des tailles de troupeau et diminution des coûts de production), ou s'intensifier fortement vers la production de lait avec modernisation des élevages pour ainsi améliorer les revenus par exploitation. On constate aujourd'hui que ces deux options sont celles que l'on retrouve principalement en Espagne.

Origines de l'augmentation de la production du lait de brebis en Espagne

Parmi les diverses causes à l'origine de l'augmentation de la production du lait de brebis en Espagne pendant les dernières années, on peut principalement relever les suivantes:

L'existence d'une demande croissante de fromages et produits laitiers de brebis ("cuajada" et yoghourt, principalement) de qualité, cette demande ayant provoqué une augmentation des prix du lait de brebis dans les régions spécialisées, notamment dans les régions ayant une AOC (Appellation d'Origine Contrôlée ou Denominación de Origen en espagnol).

La crise des ovins viande, avec une longue période de bas prix de l'agneau et une forte augmentation des coûts de production, principalement par la concurrence des autres secteurs économiques pour la main d'œuvre (secteurs de la construction et des services) et les limitations des surfaces disponibles pour le pâturage. L'option lait a été l'unique reconversion possible pour certains élevages ovins traditionnels de taille moyenne (200-400 brebis) ayant des ressources limitées.

Les mesures européennes de régulation de la production de lait de vache (quotas de production et primes à la cessation de production), n'ont pas touché la production du lait de brebis ou de chèvre qui sont devenues, par conséquent, une option possible pour la reconversion de certains élevages dans les régions de tradition laitière.

La disponibilité de reproducteurs de haut potentiel de production (à prix raisonnables), principalement par l'importation d'agnelles de race Lacaune et par la diffusion de béliers de races Awassi et Assaf (lignée synthétique obtenue par croisement entre Awassi et Milchschaaf) et le développement de troupeaux multiplicateurs de ces races. En moyenne, la production par brebis de ces races étrangères est supérieure d'environ 100 litres à celle des races autochtones.

La généralisation de la traite mécanique avec le développement de techniques simplifiées de traite ont permis d'atteindre de fortes productivités du travail en même temps qu'une baisse des mammites. Des programmes de financement pour l'installation de salles de traite ont été lancés par le Ministère de l'Agriculture et les Départements d'Agriculture des Communautés Autonomes. Le résultat de ces programmes est que la traite mécanique couvre actuellement près de 70% des troupeaux ovins lait et 90% des effectifs de brebis laitières en Espagne.

Le développement des systèmes intensifs de production et d'alimentation, comportant dans la plupart des cas la mise en bergerie des brebis, avec l'emploi de rations à base de fourrages conservés et de sous-produits agro-industriels ainsi que des niveaux élevés de céréales et concentrés. L'utilisation de rations complètes et de systèmes de distribution automatisés commence aussi à s'imposer dans ces types d'élevages.

L'appui technique et la vulgarisation des connaissances sur l'exploitation des brebis de haut niveau productif qui ont été assurés par divers organismes autant publics que privés, principalement à partir des modèles israéliens (Awassi) et français (Roquefort) adaptés aux conditions espagnoles. Les modèles basés sur l'utilisation de l'herbe et du pâturage (Sardaigne et Pays Basque) se sont peu développés et se trouvent aujourd'hui en régression dans les troupeaux de brebis laitières de haute production.

Une production laitière saisonalisée et de qualité moyenne

En Espagne la collecte du lait brebis dure toute l'année, mais la production est fortement saisonalisée avec des maximums entre avril et juin, correspondant aux pics de mise-bas, c'est une

saison où le prix baisse entre 10 et 20% (Caja et Such, 1991b ; San Primitivo et de la Fuente, 1997). Pendant cette période, le prix du lait de brebis en Espagne subit fortement les effets de l'importation des excédents de lait de brebis d'origine française, principalement du Rayon de Roquefort.

D'autre part, le paiement du lait à la qualité fait varier le prix du lait entre 5 et 10% suivant les taux butyreux et protéiques et, plus récemment, les niveaux de cellules somatiques et de germes totaux.

Les normes de la Directive 94/71 CE (13 décembre 1994) de la Commission Européenne sur la qualité des laits de brebis et chèvre, qui exige moins de 500 000 et 1 500 000 germes/ml à partir de décembre 1999 respectivement pour l'élaboration des produits laitiers avec lait cru ou traité par la chaleur, ne sont pas satisfaites par un nombre élevé d'élevages. La situation est plus favorable pour les cellules somatiques bien que seulement moins de 40% d'élevages présentent moins de 500 000 cellules/ml. Des mesures sont actuellement prises pour améliorer le niveau de la qualité du lait dans les grandes régions de production. Des programmes de contrôle de la présence d'inhibiteurs sont aussi actuellement mis en place par les laboratoires interprofessionnels des principales régions productrices de lait de brebis.

Une forte identité régionale des ovins lait en Espagne

La production ovine laitière en Espagne est marquée par des caractéristiques régionales, de races et de types de fromage, bien définies.

Un cheptel dominé par des deux plateaux de Castille

Le Tableau 3 résume les effectifs actuels d'ovins lait en Espagne par Communauté Autonome, avec leurs productivités moyennes.

Tableau 3. Répartition par Communauté Autonome espagnole des effectifs et de la production des brebis laitières en 1996 (élaboration à partir du MAPA, 1999).

Communauté Autonome	Total d'ovins effectif (%)	Brebis traites effectif (%)	Lait tonnes (%)	P. lait (l/brebis)
Galicia	294 673 (1,2)	2950 (0,1)	235 (<0,1)	80
Asturias	88 316 (0,4)	18 255 (0,6)	210 (<0,1)	12
Cantabria	76 809 (0,3)	17 666 (0,5)	920 (0,3)	52
País Vasco	344 242 (1,4)	121 276 (3,8)	9781 (3,2)	81
Navarra	816 894 (3,4)	207 362 (6,5)	5803 (1,9)	28
La Rioja	248 689 (1,0)	10 954 (0,3)	546 (0,2)	50
Aragón	3 141 606 (13,1)	4000 [†] (0,2)	191 (<0,1)	48
Cataluña	1 225 679 (5,1)	4500 [†] (0,1)	–	–
Baleares	404 928 (1,7)	6875 (0,2)	331 (0,1)	48
Castilla-León	5 424 890 (22,6)	1 697 612 (52,9)	203 493 (67,1)	120
Madrid	185 509 (0,8)	88 598 (2,8)	8545 (2,8)	97
Castilla-La Mancha	3 453 685 (14,4)	980 046 (30,5)	68 304 (22,5)	70
Comunidad Valenciana	530 673 (2,2)	1796 (0,1)	98 (<0,1)	55
R. Murcia	793 088 (3,3)	–	–	–
Extremadura	3 804 125 (15,9)	25 305 (0,8)	2748 (0,9)	109
Andalucía	3 103 134 (12,9)	8500 [†] (0,3)	233 (<0,1)	27
Canarias	45 047 (0,2)	12 483 (0,4)	1916 (0,6)	153
Espagne	23 981 987 (100)	3 209 178[†] (100)	303 354 (100)	95

[†]Modifié par des observations personnelles.

La Communauté Autonome de Castilla-León est nettement la première région espagnole en effectifs ovins totaux, viande, lait et productivité laitière par brebis.

Les deux plateaux de Castille (Communautés Autonomes de Castilla-León et Castilla-La Mancha) regroupent presque les 3/4 de la production actuelle du lait de brebis en Espagne et leurs positions relatives, avec la troisième région de Navarre, sont restées inchangées dans les dernières années.

C'est dans ces Communautés que le changement des systèmes de production avec l'arrivée des races étrangères (Awassi et Lacaune) et leur impact sur les volumes de production ont été les plus importants en Espagne. L'installation de nouvelles exploitations dans les zones non traditionnelles de traite de brebis reste de faible importance.

Des fromages AOC très régionaux

En plus de la répartition par Communautés Autonomes, la production de lait de brebis en Espagne est liée à des types de fromages très régionaux. Bien que les types officiels de fromages de brebis en Espagne soient très nombreux, seulement cinq fromages de brebis sont reconnus aujourd'hui par le Ministère de l'Agriculture comme fromages ayant une AOC (Appellation d'Origine Contrôlée, ou en espagnol: QDO, Quesos con Denominacion de Origen) (cf. Tableau 4).

Tableau 4. Production de fromages de brebis avec Appellation d'Origine Contrôlée en Espagne

Fromage avec AOC (BOE)†	Communauté Autonome	Nombre brebis	Races reconnues par l'AOC	Lait (tonnes)		Industriels agréés (nombre)	Fromage avec AOC (tonnes)
				Total	Transformé		
Idiazabal (3/12/93)	Pais Vasco y Navarre	104 296	Latxa et Carranzana	5075	4931	51	784 (13,7%)
Manchego (11/12/95)	Castilla-La Mancha	578 365	Manchega	32 074	23 949	75	4224 (74,3%)
Roncal (14/3/91)	Navarre	57 890	Latxa et Rasa Aragonesa	3057	2419	5	387 (6,8%)
De la Serena (27/4/93)	Extremadura	110 000	Merina	617	617	20	108 (1,9%)
Zamorano (20/5/93)	Castilla-León	60 000	Churra et Castellana	3800	964	16	182 (3,2%)
5 DO	5 Com. Auto.	910 551	7 races	44 623	32 880	167	5685

†Date de publication du règlement d'AOC dans le Journal Officiel (Boletín Oficial del Estado).

Environ 28% des brebis pourraient être concernées par l'AOC, mais seulement 1% du lait est transformé sous AOC. Le reste du lait est utilisé pour l'élaboration d'autres types de fromages ou en mélange avec du lait de vache pour l'élaboration de fromages mixtes (vache-brebis ou vache-brebis-chèvre) que sont très appréciés par les consommateurs espagnols. Le lait de brebis est utilisé dans ce cas pour l'amélioration des qualités fromagères du lait de vache, d'ailleurs tous les organismes de contrôle (Consejos Reguladores) des AOC ont mis en place des systèmes de détection de l'addition frauduleuse du lait de vache dans le lait et les fromages de brebis.

On remarque la prédominance du fromage Manchego qui représente presque 75% des AOC, suivi de l'Idiazabal avec 14%, ce qui correspond aux préférences qu'ont les espagnols pour les fromages affinés et de pâte pressée. La production actuelle de fromages de brebis avec AOC en Espagne est inférieure à 0,2 kg par habitant, ce qui est loin du potentiel productif annuel estimé à 1,5 kg/habitant, ces types de fromages ont donc un fort potentiel de croissance.

Une grande variété régionale de produits et de conduite

Montagnes Cantabriques et Pyrénées

Région soumise à un climat majoritairement océanique (pluviométrie > 800 mm), connue pour les

fromages d'AOC "*Roncal*" (Vallée de Roncal en Navarre) et "*Idiazabal*" (Pays Basque et Navarre) et par la fabrication traditionnelle de "cuajada" (lait de brebis caillé, traditionnellement présenté dans des petits pots de céramique). Le Roncal et l'Idiazabal représentent respectivement 7% et 14% des AOC en Espagne (cf. Tableau 4), mais une quantité semblable d'Idiazabal est aussi produite sans AOC. Les produits laitiers de brebis de qualité sont très demandés et fortement ancrés dans la tradition alimentaire de la région. Le noyau principal de la production est situé dans le Nord du Pays Basque et de La Navarre, mais elle s'étend vers les Asturies et la Cantabrie (au Nord-Ouest) et la Rioja (au Sud), regroupant plus de 375 000 brebis (presque le 12% des brebis laitières en Espagne). *La race locale principale est la "Latxa"* (représentant près de 8% des effectifs de brebis laitières en Espagne) avec deux rameaux (tête noire et tête rousse, très semblables aux rameaux français de la Manech) et plus minoritairement, la "Carranzana". Les deux races sont exploitées pour la production de viande (agneaux légers ou laitons) et de lait. Dans le cas du "Roncal" on accepte aussi le lait de la race "Rasa Aragonesa" (rameaux "Ansotana" et "Roncalesa", sélectionnés pour la production de lait), mais son importance est faible. *Les troupeaux laitiers sont de taille petite ou moyenne* et sont exploités selon des systèmes semi-intensifs, avec pâturage et complémentation en bergerie. Dans beaucoup de troupeaux *on pratique encore la transhumance*, avec pâturage libre en montagne pendant l'été, mais l'intensification et la traite mécanique ont tendance à sédentariser les troupeaux. Le rendement moyen de lait par brebis estimé en Navarre et au Pays Basque varie de 28 à 81 litres/brebis suivant les sources, ce qui met en évidence le manque de fiabilité des données disponibles. Les systèmes traditionnels de production sont en régression et il existe une forte pression des races Lacaune et Assaf dans les troupeaux intensifs de la région. Cependant, ces races ne sont pas acceptées pour l'AOC et, par conséquent, leur lait est moins bien payé et destiné à l'élaboration d'autres types de fromages. Un laboratoire interprofessionnel (situé à Lekumberri en Navarre) a la charge du contrôle du paiement du lait à la qualité et du contrôle laitier. Les services d'amélioration génétique (avec une station de testage de béliers) sont situés à Vitoria (Pays Basque). Un programme de collaboration franco-espagnole a permis l'utilisation de béliers de la race française Manech, pour l'amélioration génétique des troupeaux du Pays Basque.

Castilla-León

Vaste région du plateau Nord de l'Espagne, traditionnellement de production céréalière et viticole, ayant un climat continental sec (pluviométrie < 600 mm). Avec environ 23% des effectifs, c'est la région espagnole la plus importante de production de lait de brebis avec plus du 67% du lait et 53% des effectifs de brebis laitières (cf. Tableau 3). Les races laitières traditionnelles sont mixtes et spécialisées pour la production d'*agneaux de lait le "lechazo"* (de poids carcasse inférieur à 5 kg), très réputés pour leurs qualités, cette région pratique donc peu l'engraissement d'agneaux sevrés. Les races utilisées sont la "Churra" (45% du nombre de brebis laitières autochtones en Espagne, et spécialisée pour le lait) et la "Castellana" (de productivité laitière inférieure, plus orientée vers la production de viande) ; les systèmes de production sont *semi-intensifs pour la Churra et semi-extensifs pour la Castellana*. L'alimentation traditionnelle des troupeaux est basée sur l'utilisation des résidus de cultures de céréales : chaumes pendant l'été et terres en jachère pendant l'hiver. La complémentation en bergerie est fréquente pendant l'hiver ou toute l'année pour les troupeaux laitiers. Les deux races sont actuellement menacées, en croisement ou substitution, par les races synthétiques dites "israéliennes". Ces brebis Awassi et Assaf (Milchschaaf x Awassi), non reconnues officiellement par le Ministère de l'Agriculture à cause de son importation illégale, sont en forte expansion avec la diffusion d'animaux à divers degrés de croisement. Cette expansion est due à son haut niveau de production (environ 100 litres par brebis de plus par rapport aux races locales) et de sa bonne adaptation aux conditions et systèmes d'exploitation de la région. Les effectifs de ces souches génétiques (à divers degrés de croisement) en Castilla-León, dépassent déjà le demi million de brebis ce qui représente environ 30% des effectifs de brebis laitières de la région, la Churra en race pure aurait déjà majoritairement disparu de plusieurs Provinces (León et Zamora notamment). La productivité laitière estimée par brebis est la plus élevée d'Espagne avec 120 l/brebis en moyenne. L'intensification des troupeaux modifie le système d'exploitation avec *l'apparition du zéro pâturage et l'utilisation de rations complètes* (dites "unifeed"). Historiquement, la région produisait des fromages avec l'AOC Manchego mais ceci a été interdit en 1995. Les fromages actuels, de bonne qualité et produits avec le même système traditionnel, sont aujourd'hui connus sous la dénomination "Castellano". Aujourd'hui, il n'existe dans la Communauté Autonome que l'AOC "Zamorano", réservée à la province de Zamora et aux races Churra et Castellana exclusivement. Le fromage Zamorano représente seulement 3% des AOC en Espagne (cf. Tableau 4). Le laboratoire interprofessionnel de contrôle de la qualité du lait est situé à Palencia. Le contrôle laitier et l'amélioration génétique sont bien organisés pour la race Churra mais le nombre de reproducteurs

dans le programme de sélection reste limité à 2%. Deux centres de diffusion et de testage de béliers de la race Churra sont situés à Valladolid et León. Récemment des coopératives ont organisé le contrôle laitier et la sélection des animaux de souche israéliennes pour clarifier la situation actuelle et avoir des références comparables. Des informations complémentaires (en français) sur la production de lait de brebis de la région, sont disponibles dans l'article de San Primitivo et de la Fuente (1997).

Castilla-La Mancha

C'est une région située sur le Plateau central de l'Espagne ayant un climat méditerranéen sec (pluviométrie < 500 mm) avec culture traditionnelle de céréales, d'oliviers et de vignoble. La grande dimension des exploitations agricoles et l'installation de systèmes modernes d'irrigation a favorisé la création de grands troupeaux de brebis laitières. C'est la seconde région de production de lait de brebis, avec presque 14% des effectifs nationaux de brebis, mais plus du 22% du lait et 30% des brebis laitières espagnoles (cf. Tableau 3). La production est basée sur la *race laitière locale Manchega*, d'aptitude mixte avec une tradition d'engraissement des agneaux qui sont réputés pour leur qualité de production d'agneaux "*Pascual*" (poids carcasse inférieur à 12 kg). La race Talaverana, qui a été aussi utilisée pour la production laitière dans la région, a aujourd'hui pratiquement disparu. Le système de production est *de type semi-intensif* avec l'utilisation des sous-produits des cultures de céréales d'hiver et, plus récemment grâce à l'arrosage, des céréales d'été. Le rendement moyen estimé est de 70 l/brebis. Étant donnée la double aptitude de la race, et en particulier de ses agneaux pour la production de viande, plusieurs troupeaux avec faible rendement laitier par brebis, ont arrêté la traite pour devenir spécialisés en viande. La race Manchega, morphologiquement proche de la race française Lacaune, subit parfois des croisements avec cette dernière et avec la race Assaf, étant donné les améliorations de productivités proches de 150 l/brebis que ces races apportent à la Manchega. Cependant, l'intensification avec zéro pâturage est actuellement très peu adoptée dans la région. Des races dérivées ou croisées avec la Manchega sont aussi répandues dans les régions limitrophes de la Castilla-La Mancha pour la production de viande, comme la Segureña (pour les Communautés de Valence, Murcie et l'Andalousie) et la Castellana (en Castilla-León). La quasi totalité du lait est transformé en fromage de type Manchego avec une forte demande nationale ainsi qu'en fromages de mélange (vache-brebis et vache-brebis-chèvre) pour lesquels la demande est aussi très forte. Cependant seulement les brebis de race Manchega situées dans le rayon géographique de la Mancha peuvent produire l'Appellation d'Origine Manchego, ce qui représente 74% des AOC (cf. Tableau 4), mais moins de 35% du lait produit dans la Castilla-La Mancha (cf. Tableau 3). La région importe aussi du lait de Castilla-León et de France à certaines époques de l'année, ce qui fait penser qu'il y a encore un potentiel d'expansion de la production. Le laboratoire interprofessionnel (Consejo Regulador de la DO) et le service d'amélioration génétique et testage de béliers, sont situés au CERSYRA (Centro Regional de Reproducción y Selección Animal) à Valdepeñas (Ciudad Real).

Madrid

La production de lait de brebis est aussi relativement importante dans la Communauté de Madrid avec 3% de la production nationale de lait et 3% des brebis laitières, bien que cette région ne représente que 0,8% des brebis espagnoles. Les systèmes de production et races de brebis sont *semblables à celles de Castilla-León et Castilla-La Mancha*. Des coopératives s'orientent actuellement vers la production de la race Assaf avec très bons résultats en conditions d'intensification, ce qui laisse penser que cette orientation continuera de se développer dans le futur.

Extremadure

Région du Sud-Ouest espagnol de climat intermédiaire entre l'océanique et le méditerranéen, avec une pluviométrie réduite (inférieure à 500 mm) mais avec un printemps normalement très humides ; cette région est caractérisée par la présence de grandes étendues de pâturage naturel avec arbres, le plus souvent des chênes et chênes-lièges (les "*Dehesa*"). Les *systèmes extensifs de plein air*, rares en Espagne, sont fréquents dans cette région. Bien que la quantité du lait produite dans la région représente moins de 1% de la production nationale, l'AOC "*De la Serena*" (petite région de la province de Badajoz) a une bonne réputation, ce fromage est original par l'utilisation d'enzymes issus de la fleur du chardon pour le caillage et par une texture molle et protéolysée très particulière. La production laitière y est traditionnellement *basée sur la race Mérinos*, traite à la main en fin de lactation après le sevrage de l'agneau vers 3 mois (la productivité laitière est proche de 50 l/brebis avec des taux butyreux et protéiques élevés), mais aussi les races Manchega et Talaverana comme en Castilla-La

Mancha. Le fromage "De la Serena" représente approximativement 2% des AOC et il ne peut provenir que du lait de la race Mérinos (cf. Tableau 4). Cependant, les races Lacaune et Assaf sont aussi très présentes dans cette région et on y observe une tendance récente à l'extension et l'intensification de systèmes ovins lait spécialisés avec l'implantation de salles de traite mécanique et de systèmes en zéro pâturage. Les troupeaux sont alors de taille moyenne à grande et la productivité est estimée à 109 l/brebis, ce qui semble indiquer la forte pénétration des races étrangères dans la région.

De bonnes performances économiques

Des données économiques difficilement comparables

Il est relativement difficile d'obtenir des données économiques fiables et comparables pour les élevages ovins lait espagnols pour les raisons suivantes:

(i) Les élevages familiaux traditionnels ne sont pas fréquemment sensibilisés à la comptabilité.

(ii) Les déclarations fiscales sont souvent simplifiées sans exiger la tenue d'une comptabilité.

(iii) Il n'y a pas encore de Réseau de Références technico-économiques national, celui-ci est actuellement à l'étude au sein de la SEOC (Sociedad Española de Ovinotecnia y Caprinotecnia).

(iv) Les ovins sont souvent un atelier annexe d'une exploitation céréalière ou d'une autre production animale plus importante, il est alors difficile de séparer les données comptables des deux productions.

(v) Enfin, il est difficile de dissocier les systèmes ovins lait et viande car les systèmes ovins espagnols sont assez souvent mixtes avec un rapport des produits bruts lait/viande variable. Par exemple, ce rapport est estimé en moyenne à 1,63 pour la Castilla-León, mais seulement à 1,13 pour la Castilla-La Mancha (Ciria, 1999) dont l'orientation est donc autant viande que laitière.

Malgré cela, nous pouvons nous appuyer sur les données du RICA (Réseau d'Informations Comptables Agricoles) qui est un réseau de l'Union Européenne, ainsi que sur certaines études régionales pour en tirer quelques grandes lignes de l'économie de la production ovine espagnole.

Des résultats économiques encourageants

Les données du RICA présentées dans le Tableau 5, étant représentatives de plus de 10 000 exploitations laitières espagnoles et de plus de 5000 exploitations laitières de Castilla-León, nous permettent de dire qu'il n'y a pas de différences importantes de tailles de cheptel, d'EBE/UTA et de Revenu/UTA entre les moyennes nationales et les moyennes de la Castilla-León, et que le revenu moyen des élevages ovins lait espagnols est d'un niveau relativement bon (22 900 euros), il serait d'ailleurs *un des meilleurs revenus ovins européens* d'après les chiffres du RICA.

Tableau 5. Comparaison des exploitations de brebis laitières espagnoles et de Castilla-León (source : RICA, 1995)

	Nombre d'élevages	UTA totales	Brebis	Chèvres	EBE (KF)/UTA	Revenu (KF)/UTA
Espagne lait	112	1,36	264	34	159	150
Castilla-León	71	1,07	308	0	173	159
Espagne viande	259	1,06	299	10	147	139

Les résultats des élevages viande semblent légèrement inférieurs (-1700 euros/UTA) à ceux des élevages lait, de plus les subventions d'exploitations qui représentent environ un quart du revenu pour les élevages laitiers, représentent près de la moitié du revenu des élevages viande.

Des résultats plus récents (de 1993 à 1997) d'une étude faite en Navarre sur une quarantaine d'élevage montrent que les indicateurs autant techniques qu'économiques sont orientés à la hausse (Lana et Garriz, 1998).

L'intensification est-elle rentable ?

Les exploitations ovines espagnoles (autant viande que lait) reposent sur la *généralisation du rythme d'agnelage accéléré*. En Castilla-La Mancha, 74% des systèmes ovins lait et 63 % des ovins viande pratiquent le rythme de 3 agnelages en 2 ans (Gallego, 1993). Cette intensification du rythme d'agnelage est associée à l'agrandissement des exploitations et semble être un des facteurs de rentabilité des élevages ovins; en effet, sur 45 exploitations ovines de la région d'Aranda de Duero en Castilla-León (24 pour la viande et 21 pour le lait), choisies parmi les 100 meilleures, plus les exploitations sont grandes (10 ont plus de 1000 brebis) plus le nombre d'agnelages et le nombre d'agneaux par brebis et par an ainsi que le prix de vente des agneaux est élevé, ceci grâce à l'utilisation de la synchronisation des chaleurs (Carbonero et Sardina, 1999).

La taille importante des exploitations et l'intensification du travail sont des facteurs permettant l'amélioration des critères économiques comme le montre le Tableau 6 concernant 112 exploitations de brebis laitières en Castilla-León (Lavín, 1996).

Tableau 6. Relation entre l'agrandissement des troupeaux ovins lait et l'amélioration des marges brutes en Castilla-León (d'après Lavín, 1996)

Taille des troupeaux	<150 brebis	de 151 à 350 brebis	>300 brebis
UTH/100 brebis	0,87	0,61	0,39
Marge brute/UTH (en 1000 euros)	6500	7500	10 300

Comme nous l'avons vu, l'intensification des troupeaux ovins lait espagnols est le plus souvent associé au passage d'une race traditionnelle à une race dite "intensive" (le plus souvent les races Assaf, Awassi ou Lacaune). Une étude récente comparant les deux groupes de races en systèmes ovins lait en Castilla-León (Cavaillé et de Rancourt, 2000) montre que, malgré des résultats techniques effectivement à l'avantage des races "intensives", les résultats économiques obtenus à partir de comptabilités intégrales faites dans 18 exploitations de brebis laitières *ne sont pas différents pour les deux supports raciaux*. Ces résultats ne concernant que l'année 1999 doivent être confirmés par les résultats de l'année 2000 car les systèmes 3 agnelages en 2 ans ayant des rythmes de reproduction bisannuels sont à analyser sur une période de 2 ans, cependant les résultats techniques et de produits bruts obtenus par cette étude sont semblables dans leurs tendances aux résultats obtenus par Lavín en 1996 comparant les même souches raciales. On peut donc conclure comme Oliván et Pardos (1998) dans sa comparaison de 120 exploitations ovins viande aragonaises plus ou moins intensives que "l'avenir des exploitations ovines passe principalement par des exploitations optimisées et gérées rationnellement", l'intensification n'étant pas forcément une voie d'amélioration du revenu.

Conclusions

La production de lait de brebis en Espagne a subi une forte transformation dans les années 90 avec la modernisation des systèmes d'élevage et l'incorporation de races étrangères qui ont fait progresser la production de 30% malgré une diminution des effectifs de brebis traitées proche de 30%. Cette situation de changement n'est pas terminée et les indicateurs actuels montrent que les systèmes traditionnels, avec races locales et pâturage, laissent la place à des systèmes très intensifs, avec traite mécanique et alimentation basée sur la ration complète. L'option lait semble être rentable pour les élevages familiaux de taille moyenne qui ne peuvent pas s'agrandir en viande. Cependant les résultats économiques, bien que peu nombreux, montrent que l'amélioration de la déjà bonne rentabilité des exploitations ne passe pas forcément par l'intensification des systèmes, même si l'agrandissement semble en être une voie d'amélioration. La situation du marché national des

fromages, et spécialement le marché des Appellations d'Origine Contrôlées, semble aussi offrir de bonnes perspectives à la production de lait de brebis de qualité, et cela semble être l'enjeu principal de cette production.

Références

- Caja, G. (1990). Evolution des systèmes de production ovin-lait dans le bassin Méditerranéen. *Options Méditerranéennes*, Série A, 12 : 31-38.
- Caja, G. et Such, X. (1991a). Situación de la producción de leche de oveja en el mundo y clasificación de los principales sistemas de producción de ovino lechero. *Ovis*, 14 : 11-27.
- Caja G. et Such, X. (1991b). Situación de la producción de leche de oveja en España. Principales sistemas de producción. *Ovis*, 15 : 11-45.
- Carbonero, M.I. et Sardina, J. (1999). Estudio productivo de 45 explotaciones ovinas. Dans : *XXIV Jornadas Científicas de la SEOC*, Soria.
- Cavaillé, M. et de Rancourt, M. (2000). Etude technico-économique d'un groupe pilote d'éleveurs ovins lait de la Cooperativa Ganadera del Cerrato en Castilla-León. ESAP, Toulouse (confidentiel non publié).
- Ciria, J. (1999). Cours de productions et filières animales comparées en Europe, l'exemple ovin espagnol. ESAP Toulouse, 28 pp.
- Lana, M.P. et Garriz, I. (1998). Evolución de los resultados técnico económicos de ovino de leche en Navarra en los últimos doce años. *Producción ovina y caprina*, XXIII : 251-253.
- Lavín, P. (1996). Los sistemas de producción ovina en la provincia de León: Factores condicionantes de su distribución y estructura. Tesis Doctoral, Universidad de León.
- MAPA (1999). Anuario de Estadística Agroalimentaria en 1998. Ministerio de Agricultura Pesca y Alimentación, Madrid ([http : //www.mapya.es/pags/info_anuar_99/](http://www.mapya.es/pags/info_anuar_99/)).
- Oliván, A. et Pardos, L. (1998). Margen bruto/oveja según costes en alimentación, fecundidad y ovejas/UTH en una muestra de 120 explotaciones de Carne Aragón SCL en gestión técnico económica. *Producción ovina y caprina*, XXIII : 257-258.
- San Primitivo, F. et de la Fuente, L.F. (1997). Espagne : Castilla et León. Spécial lait. *Pâtre*, 447 : 95-96.